

HAUT CLUNISOIS Solidarité

Matour et Dompierre-les-Ormes, terres d'accueil de réfugiés

Tramayes est la première commune du Haut Clunisois à avoir accueilli des réfugiés en 2016. Dompierre-les-Ormes et Matour viennent à leur tour de sauter le pas.

Après les familles Talash et Zain al Dean à Tramayes, Dompierre-les-Ormes va accueillir à son tour une famille sénégalaise, mardi. La commune avait été sollicitée fin 2017 par l'État dans le cadre du plan national visant à répartir des réfugiés sur le territoire français. Après concertation, les élus ont décidé de répondre favorablement au dispositif d'accueil, piloté par la préfecture de Saône-et-Loire. L'association sociale Le Pont est partie intégrante du projet, comme Villages solidaires en Haute Grosne.

Des habitants s'organisent à Dompierre

La famille sénégalaise, qui a deux enfants dont un né en 2018, a déjà généré un élan de solidarité à Dompierre-les-Ormes. « Un collectif de 27 habitants s'est monté il y a plusieurs mois pour intégrer dans les meilleures conditions les nouveaux arrivants qui sont en situation régulière et parlent déjà français », explique Patrick Richard de Villages solidaires en Haute-Grosne. 25 personnes sont de Dompierre même et deux de Navour-sur-Grosne. « Nous allons les laisser arriver et s'installer dans leur logement au-dessus de la pharmacie. Nous allons voir leurs besoins et y répondrons en fonction des compétences et de la dis-



Les Talash sont arrivés à Tramayes le 30 juillet 2016. Ils sont un bel exemple d'intégration et vivent toujours dans la commune. Après avoir été financièrement soutenus par l'association Le Pont, ils payent désormais leur loyer. Photo Laurie BOUCLÉT

“ Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés qui ont du temps pour participer à leur intégration. ”

Marie-Thérèse Chapelier, élue à Matour

ponibilité de chacun des volontaires », détaille celui qui a déjà vécu l'expérience de Tramayes. Le transport est souvent une problématique forte pour ces familles.

L'association Villages solidaires en Haute Grosne sert de point d'appui à cet accueil et suit quoti-

diennement les réfugiés. De son côté, Le Pont prend en charge le financement du logement pendant moins d'un an. La famille doit à ce moment être capable de prendre le relais.

À Matour, le conseil municipal a aussi validé l'arrivée de réfugiés.

Deux Afghans et un Soudanais d'une vingtaine d'années sont installés dans des logements OPAC depuis une semaine. « Trois autres devraient arriver mais on ne sait pas quand », explique l'élue Marie-Thérèse Chapelier.

Des perspectives d'emploi

Les trois réfugiés, encadrés par Le Pont, ont 200 heures de français à suivre. « Un collectif de volontaires se met en place. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés qui ont du temps pour participer à leur intégration », lance-t-elle. Pour ces jeunes, des perspectives d'emploi se font jour, no-

Quatre Afghans à Trambly

Quatre Afghans vivent actuellement à Trambly. Ces jeunes ont été accueillis dans l'Allier, mais sont arrivés à Trambly pour travailler chez Palmi d'Or. Ils sont aussi suivis par Villages solidaires.

tamment à la fonderie.

Laurie BOUCLÉT

Contact Villages solidaires
06.77.30.29.81.